

VARIÉTÉS

A l'examen d'études primaires, on demande à un candidat :
 — Qu'est-ce qu'une voyelle ?
 Et il répond :
 — C'est la femelle du voyou.

— Comment va la santé ?
 — A moitié bien.
 — Ah !
 — Oui, le médecin me permet deux coups par jour, mais la bourgeoise ne m'en laisse boire qu'un.

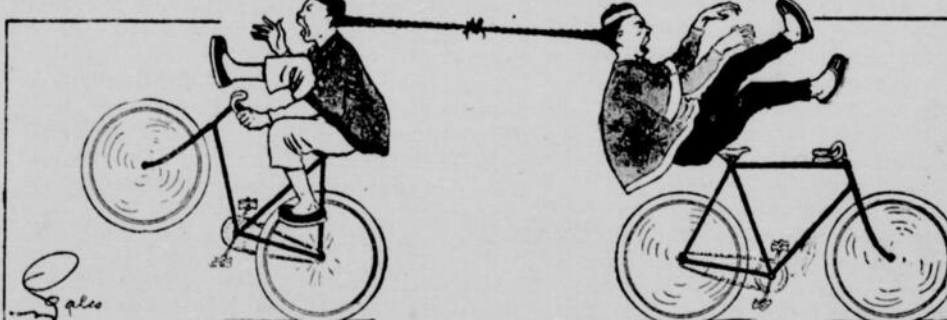
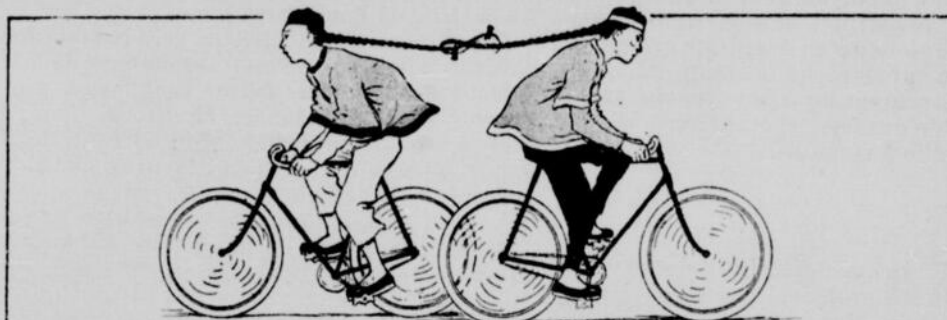
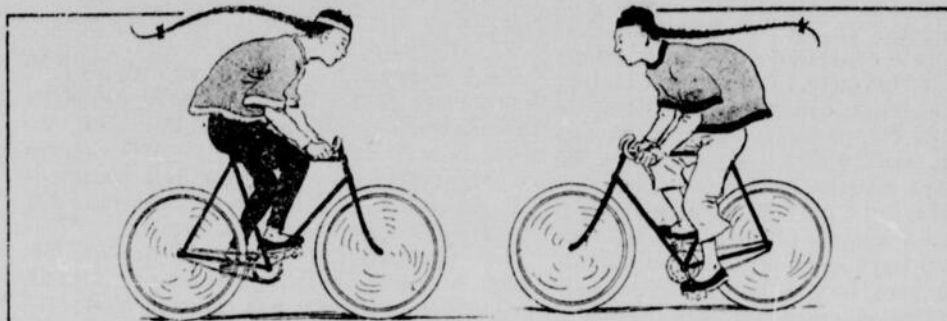
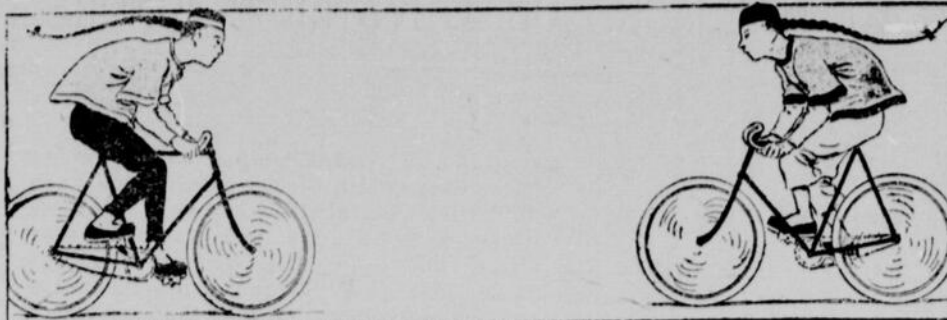
Au restaurant :
 — Garçon, voyez donc ce que je viens de trouver dans ma sauce, une épingle.
 — Ne vous plaignez pas, vous m'avez demandé une sauce piquante.

La petite Yvonne se présente chez le confiseur.
 — Je voudrais bien une boîte de bonbons contre la toux.
 — Est-ce pour vous, mon enfant ?
 — Les bonbons, oui ; la toux, c'est grand'mère qui l'a.

Au restaurant :
 — Garçon, voyez donc ce que je viens de trouver dans ma sauce, une épingle.
 — Ne vous plaignez pas, vous m'avez demandé une sauce piquante.

Un bohème efflanqué, aux joues creuses, lit les dépêches détaillant un combat du Transvaal.
 Il arrive à cette phrase :
 " Le feu de l'artillerie boer était bien nourri."
 — Heureux feu ! soupire-t-il.

HATEZ-VOUS, MAIS NE VOUS NATTEZ PAS



Un PRÊTRE
 de Rome a TROUVÉ le SECRET de GUÉRIR
 ANÉMIE - DÉBILITÉ GÉNÉRALE
 DYSPÉPSIE - MAIGREUR
 FIEVRES - ÉPUISEMENT
PILULES AN. ONIO
 toniques, dépuratives, reconstituantes
 PHARMACIEN MALAYANT, 12, r. des Deux-Ponts, PARIS
 Dépositaire à Montréal: ARTHUR DÉCARY.

GRATIS Nous donnons une magnifique montre à votre choix en nickel plaqué, brossé, ornementé, aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes à remontoir et véritable mouvement américain, aux personnes qui viennent seulement 2 douzaines de boutons de collet fortement plaqués en or à 10 ct. chacun. Écrivez et nous vous enverrons les boutons, tous frais payés. Quand vous les aurez vendus, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons votre montre tout à fait gratuitement.
The Lever Button Co., Boite 1601 Toronto, Can.

MÉDAILLE D'OR EXPOSITION DE PARIS 1900
 MONTEUR-REPARATEUR
LAPRÈS & LAVERGNE
PHOTOGRAPHES
 360 RUE ST DENIS
 MONTRÉAL P.Q.
 TÉLÉPHONE BELL E. 1283
 TEL. DES MARCHANDS 843

Grat
Absolument GRATIS
Grat
Grandeur Régulière pour l'usage de la Famille.
Un Magnifique Service à Dîner et à Thé, de 100 morceaux, et 51 morceaux d'Argenterie de Choix.

Une Chance Rare. Pas de Deception.
NOUS NE DISONS QUE LA VÉRITÉ
 Vous pouvez obtenir un Set à Dîner et à Thé de grandeur régulière, bien décoré de 100 morceaux et 12 Couteaux plaqués en Argent, 12 Fourchettes, 12 Cuillères à Soupe, 12 Cuillères à Thé en vendant nos remèdes. Nous avons la réputation d'agir franchement et honnêtement en affaires et nous le prouverons. Toutes les personnes honnêtes qui ne vendent que 8 Boîtes de nos Pilules de Nouvelle Vie un excellent remède contre l'impureté et la pauvreté du sang, l'indigestion, les maladies d'estomac, le mal de tête, la constipation, les troubles nerveux, le rhumatisme, les maladies des femmes et les irrégularités, un laxatif doux, un tonique puissant et un remède vivifiant, profiteront de notre offre généreuse de se procurer un set à Dîner et à Thé de 16 morceaux et de 48 morceaux d'argenterie avec un Beau Couteau à beurre plaqué en Argent, une Cuillère à sucre, une Fourchette à mariade et une salière et une poivrière que nous donnerons tout à fait gratuitement aux personnes qui vendront 8 boîtes de Pilules.
N'envoyez pas un sou — seulement votre adresse de bureau de Poste im médiatement, lisiblement écrite et nous vous enverrons les Pilules par la Poste, vendez-les à 25¢ la boîte. (Ces boîtes valent régulièrement 50¢, et se vendent facilement. Quand vous les aurez vendues envoyez-nous l'argent \$2.00 et nous garantissons que si vous vous conformez à notre offre de cette an née les 12 couteaux, les 12 fourchettes, les 12 Cuillères à Soupe, les 12 Cuillères à Thé et le Set à Dîner et le Set à Thé de 100 morceaux bien décorés, seront donnés tout à fait gratuitement. Notre maison, établie depuis longtemps, est recommandable et nous garantissons que la vaisselle et l'argenterie sont de grandeur régulière à l'usage des familles.
 Chaque morceau d'argenterie est garanti être plaqué en argent sterling. La vaisselle est magnifiquement décorée en dessins bleus, bruns et verts.
 Remarque: Une offre aussi généreuse n'a jamais été faite par aucune maison recommandable mais nous sommes résolus d'introduire nos Pilules de Nouvelle Vie dans toutes les familles, c'est pour cette raison que nous le annonçons de cette manière. Écrivez de suite.
 Voici des exemples des centaines de Témoignages que nous recevons tous les jours.
 New Life Remedy Co. — Veuillez accepter mes remerciements pour la belle vaisselle et l'argenterie que j'ai reçues. Elles sont très belles et je vous en suis très reconnaissant. Vos Pilules de Nouvelle Vie sont un excellent remède et je ferai tout en mon pouvoir pour le vendre.
 MME. BRICE GRANT, Canterbury Sta., York Co., N.B.
 New Life Remedy Co. — Chers Amis: — J'ai reçu la vaisselle et l'argenterie aujourd'hui j'en suis plus qu'enchantée mais je ne peux vous exprimer par lettre, toute ma gratitude. Je vous ai en grande estime, vous considérez une Compagnie recommandable qui remplit toutes ses promesses.
 MME. GERALD REID, Lynedoch, Ont.
 Adressez lisiblement —
NEW LIFE REMEDY CO., Boite 9, Toronto, Ont.
 Quand vous écrivez mentionnez votre bureau d'express et de fret le plus rapproché.

L'ILET AU MASSACRE OU L'EVANGILE IGNORE

VII

LA CHASSE AUX HOMMES

Epuisés de fatigue, sentant déjà les pré-ludes de la faim, les Iroquois voyaient commencer pour eux une nuit terrible, avant-courrière de journées et de nuits plus affreuses encore. Il n'y avait pas deux avis à ouvrir dans le conseil, qui fut tenu autour des feux de bivouac, auquel semblaient assister, de leurs couches sanglantes, les cadavres des compagnons égorgés, et que troublaient, sans doute, les visions et les spectres de la caverne de l'Ilet au Massacre. Il fallait vivre de chasse et de pêche ; il fallait viser à construire des canots, pour retourner au pays qu'il était impossible de jamais atteindre sans ce moyen. Tout cela devait se faire en présence d'un ennemi toujours sur pied, au sein d'une contrée inconnue, au milieu d'une forêt battue d'estrades, alors qu'on comptait des blessés en grand nombre et qu'on était dépourvu de tout instrument ou ustensile, autres que des armes de guerre. C'était poser un problème difficile à résoudre.

* *

Le parti micmac maléchite, de son côté avait arrêté ses projets d'une façon irrévocable. Il était bien sûr d'en poursuivre l'exécution, avec ce caractère de fatalité qu'on donnait jadis au destin, et qui distingue les actes des hommes accoutumés à vouloir et à se commander.

Les alliés ne voulaient ni sacrifier, ni compromettre une vengeance qu'ils pouvaient savourer à loisir. Ne s'exposer que dans les cas d'urgente nécessité : ôter à l'ennemi tout moyen de sortir de sa triste situation, le poursuivre, le traquer sans cesse, l'immoler en détail :—telle était la résolution prise par les cinq Micmacs et leurs frères d'armes, les vingt cinq Maléchites.

Pendant la première partie de cette nuit que les Iroquois avaient passée dans l'insomnie, les alliés, gardés par des sentinelles vigilantes et bien postées, s'étaient reposés d'un sommeil tranquille et profond.

Et lorsque, un peu avant le jour, les Iroquois cédant à l'épuisement, se furent endormis, dans cette espèce d'insouciance qui est fille du désespoir, ne laissant debout que quelques hommes lassés et étourdis par les événements de la terrible veille, les alliés étaient là, se glissant sous le couvert, profitant du vent qui venait à point remplir les bois du bruit des grands arbres agités, et frottant les unes contre les autres les branches de leurs têtes touffues.

Une sentinelle du camp, croyant avoir entendu quelque bruit insolite élevait au-dessus de sa tête un petit flambeau d'écorce promptement allumé pour éclairer ses recherches, lorsqu'un sifflement,—aigu comme le cri de l'émerillon,—se fit entendre : au même instant, les gardes iroquoises tombaient blessées, chacune de plusieurs flèches, en poussant un cri de douleur et d'alarme.

Les dormeurs, éveillés en sursaut, se levèrent en désordre ; mais, avant qu'ils

(Suite)

aient pu se rendre compte de ce qui se passe et recueillir leurs esprits, une nuée de flèches s'est abattue sur eux. Puis les flèches cessent de voler :—la solitude se fait, de nouveau et dans un instant, autour du campement des Iroquois, affaiblis encore par de nouvelles blessures graves et nombreuses.

* * *

Le jour venu, les Iroquois se préparèrent à laisser ce lieu néfaste, entouré de périls incessants, déserté par le gibier, où, de plus, la vue des cadavres des frères, avec la perspective de la famine, déjà commençait à tourmenter d'horribles tentations des imaginations rendues malades.

Les sauvages mangeaient quelquefois leurs ennemis ; mais c'était un pur acte de vengeance, et, par cela même, c'eût été pour eux comme un sacrilège de se nourrir de la chair de leur compagnons.

On résolut de se diriger vers la rivière Trois Pistoles, en suivant les détours de la Bouabouscache, pour éviter tout danger de mécompte. La distance, en droite ligne, n'était pas très considérable ; la route en canot se parcourait en peu d'heures, mais à travers bois, taillis, rochers, savanes et ruisseaux, c'était tout autre chose.

Ceux qui ont la pratique de la forêt savent quel travail épuisant et interminable c'est que de parcourir les bords d'une rivière.—Quand pour la première fois, on se livre à cet exercice, on croit avoir parcouru des lieues, alors qu'on n'a parcouru que des arpens.

A toutes les difficultés ordinaires de pareille marche, venaient s'adjoindre, pour les Iroquois, la nécessité de vivre de chasse et de pêche et les privations d'une situation trois fois exceptionnelle et désastreuse.

* * *

Quand il fallut partir, parmi les cinquante survivants des luttes des derniers jours, douze blessés se déclarèrent incapables d'entreprendre le voyage, et, selon la coutume des guerriers sauvages, demandèrent d'être achevés. On leur cassa la tête ; puis, jetant leurs cadavres en travers des brasiers attisés à cet effet, on fit brûler leurs chevelures, afin qu'elles ne servissent pas de trophées et d'ornements dans les fêtes des ennemis.

* * *

Le parti pris par les Micmacs-Maléchites, de n'offrir le combat qu'en dernier ressort, n'était pas uniquement le fruit d'un calcul et d'un raffinement de vengeance ; mais c'était encore une loi imposée par la nécessité. Les alliés, en effet, étaient moins nombreux que leurs ennemis : puis, s'il était vrai qu'ils eussent jusqu'à ce moment opéré presque en masse, l'instant était arrivé pour eux de se partager en deux bandes. Il était essentiel de tenir hors de toute atteinte possible et loin du théâtre des attaques, les canots sur lesquels on avait embarqué les provisions, les bagages, les ustensiles, les munitions, les flèches et les armes de rechange.—Il fallait une dizaine d'hommes pour conduire et garder les cinq canots de guerre ainsi employés.

C'était donc avec environ vingt guerriers—mais sains, mais se relevant à tour rôle,—qu'on avait à pourchasser et à détruire trente-huit Iroquois affaiblis, mais redoutables jusqu'au dernier moment.

Ceux-ci, avant de quitter le débarcadère de la Bouabouscache, avaient examiné les traces laissées par leurs assaillants, la veille au soir et le matin du jour même : ils avaient acquis la certitude que le parti ennemi n'était pas très nombreux. Une dernière lueur d'espoir brillait encore à leurs yeux, lorsqu'ils se mirent en route, par un temps d'une pluie d'averse qui promettait, cependant, de n'être pas de longue durée.

* * *

On n'avait pas fait quatre heures d'une marche tortueuse et pénible, équivalant au plus à une lieue de chemin droit, que, déjà, quelques blessés traînants avaient été tués et scalpés par les alliés. Les sauvages ignoraient l'art de couvrir une retraite. En temps ordinaire, ils prenaient quelque soin de leurs blessés ; mais en cas de désastre, c'était un sauve-qui-peut général. Il fallait alors accepter de l'ennemi les conséquences de l'axiome, "malheur aux vaincus" ; on y ajoutait dans la pratique, pour les siens, la maxime, *malheur aux faibles* !

Sur le midi, on s'arrêta dans un endroit qui parut favorable pour la chasse au petit gibier et pour la pêche ; car on jeûnait depuis un jour. Une chasse, menée avec soin tout le reste du jour, produisit des porc-épics et quelques perdrix. On dressa des collets, et une tenture de pêche à la nasse fut placée dans un endroit propice. Un peu de gibier et certaine abondance de poissons permirent aux Iroquois de continuer le lendemain leur route.—Il en fut ainsi les deux jours suivants ; mais, dans ces trois jours de marche et de chasses pénibles, les onze plus faibles d'entre les blessés Iroquois avaient payé à leurs implacables poursuivants la dette du sang, récemment contractée dans la Baie du Bic.

On avait, sur la fin du troisième jour, non loin de la rivière Trois-Pistoles, atteint un endroit couvert de grands bois francs, entouré de coteaux, où l'on observait à chaque pas et partout du bois *franc mangé* d'original. C'était la planche de salut dans un naufrage complet. Tuer un ou deux originaux, prendre aux grands bouleaux du voisinage des écorces pour construire à la hâte quatre ou cinq canots, avec lesquels, dans quelques heures, on atteindrait le Grand Fleuve... voilà l'espérance à laquelle les dix-sept Iroquois, encore debout à la suite des victoires et des désastres d'un grand parti de guerre, s'attachèrent avec toute l'ardeur d'âmes vigoureuses revenant d'un cruel abatement.

* * *

En examinant les lieux on découvrit, à l'embouchure d'une petite rivière, une de ces îles dénudées, ou plutôt une de ces batteries de cailloux amoncelés par le charroi des grosses eaux du printemps. Un mince filet d'eau, coulant dans une expansion du lit de ce courant, isolait cette îlot des rives voisines sans en empêcher le facile accès à gué.

Là, dans cet endroit déserté, les Iroquois, après la chasse, pouvaient passer quelques jours à construire leurs embarcations, sans crainte des surprises subites. On y campa le soir même.

J.-C. TACHÉ.

(Fin au prochain numéro.)

LIBRAIRIE FAUCHILLE
1712 rue Ste-Catherine

MAISON FONDÉE DEPUIS 25 ANS

Dernières nouveautés venant de paraître :
Le manuscrit du Chanoine, A. Theuriet. \$0 90
L'Énergie française, G. Hanotaux. 0 90
Chouchette, Marcel Prevost. 0 90
Le semeur d'amour, F. Champsaure. 0 90
La Blonde Lillian, Jean Rameau. 0 90
Le secret d'un ange, P. Mael. 0 90
Monique, P. Bourget. 0 90
La Chesnardière, Léon de Tinséau. 0 30
La Vedette, Yvette Guilbert. 0 90
La Manselka, H. Grivello. 0 90
La collection complète des ouvrages de A. Dumay à 25 cents le volume.
Les œuvres de Baizac à 20 cents le volume.
Plus de 1000 volumes à 10 cents, par les auteurs les plus connus.
L'Almanach Hachette 1902 à 40 cents.
L'Almanach de la Vie de Paris, de la Grande Vie à 25 cents chacun, illustrés par la photographie.
Publications mensuelles : Fémina (journal de la famille). La Lecture pour Tous de la célèbre maison Hachette et la Lecture Moderne, tous trois à 15 cents.

DUPUIS & LUSSIER
AVOCATS

Chambre No. 1, Edifice de La Presse.

"Baby's Own Soap"



UN DEFI
Nos compétiteurs reconnaissent qu'ils ne peuvent égaler le

BABY'S OWN SOAP

C'est le premier de tous pour la pureté. La plupart des imitations sont dangereuses pour les peaux délicates.

Le Baby's Own Soap est fabriqué seulement par la ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.
Notre nom est sur chaque boîte.

LOUIS GLADU
PLOMBIER :: COUVREUR

Poseurs d'Appareils à Gaz et à Vapour

Spécialité: CHAUFFAGE A EAU CHAUDE

362a rue Rachel, Montréal
Tel. Bell Est 890.

EPILEPSIE ARRÊTÉE GRATUITEMENT et guérison permanente par le **DR KLIN'S GREAT NERVE RESTORER**. Aucune attaque après le premier jour d'usage. Guérison non seulement temporaire mais radicale, dans tous les cas de désordres nerveux, épilepsie, spasmes dans de St-Guy, débilité, faiblesse. **TRAITE ET UNE BOUTEILLE D'ESSAI à \$2.00 GRATIS**, par l'entremise de l'agence au Canada, M. J. HARTE, 1789, rue Notre-Dame, Montréal, aux malades épileptiques qui n'ont à payer que l'express sur livraison.

Consultation personnelle eu par poste. Ecrire à **Dr R.-H. KLIN, Ld.**

931, Arch St., Philadelphie, Pa, Fondée en 1871.

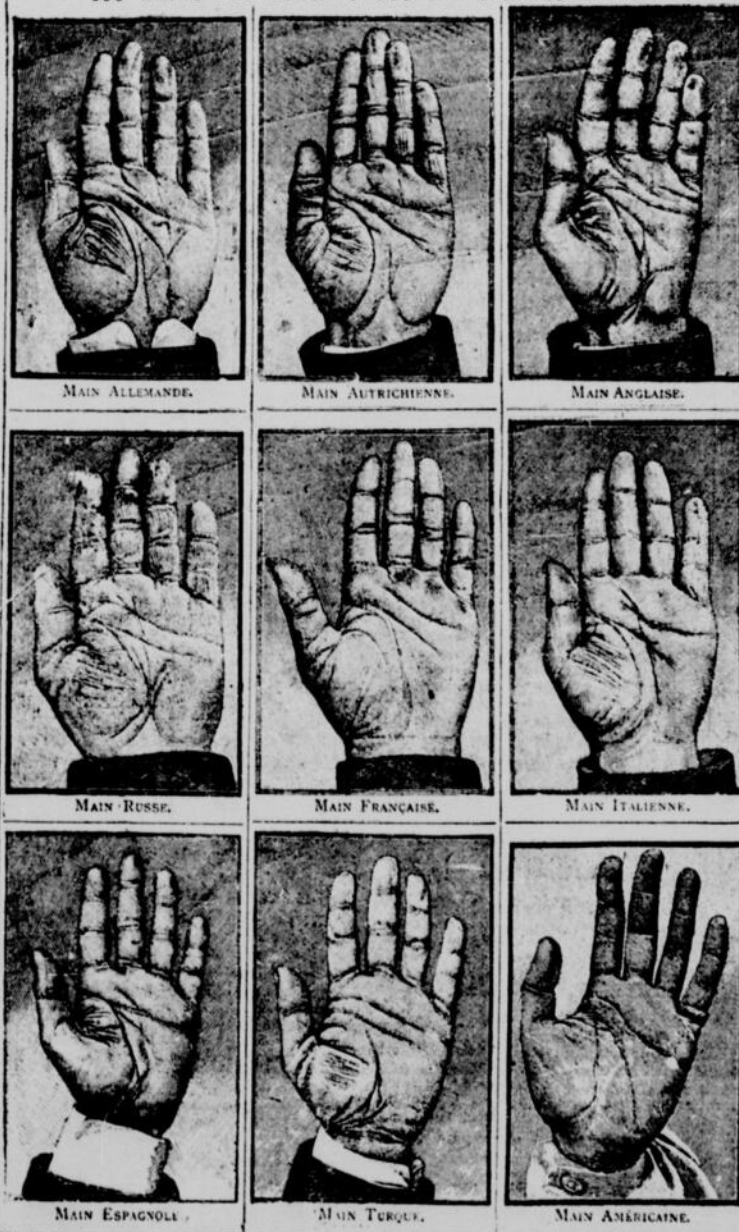
Ce journal est imprimé avec l'encre manufacturée par la **QUEEN CITY PRINTING CO., Cincinnati, Ohio.**

SUREMENT ÇA



Oncle Joe. — Dieu du ciel ! Ça doit être doux condamnés à mort auxquels la police a attaché les mains ! Seulement y en a un qu'à déjà été décapité !

LES MAINS DES SOLDATS DES DIFFERENTES NATIONS



La grève des facteurs.
Le sergent Bridou s'adressant à un réserviste !
— Votre profession ?
— Hommes de lettres...
— Très-bien... désigné pour la corvée des postes...

Le brigadier Pandore arrête un chemineau sur la grande route :
— Vos papiers ? demande-t-il, sévère.
— Mes papiers... Je n'en ai pas...
— C'est heureux pour vous, réplique le brave gendarme, car je vous prévient que s'ils n'avaient pas été en règle...
Et la phrase s'achève par un geste menaçant.

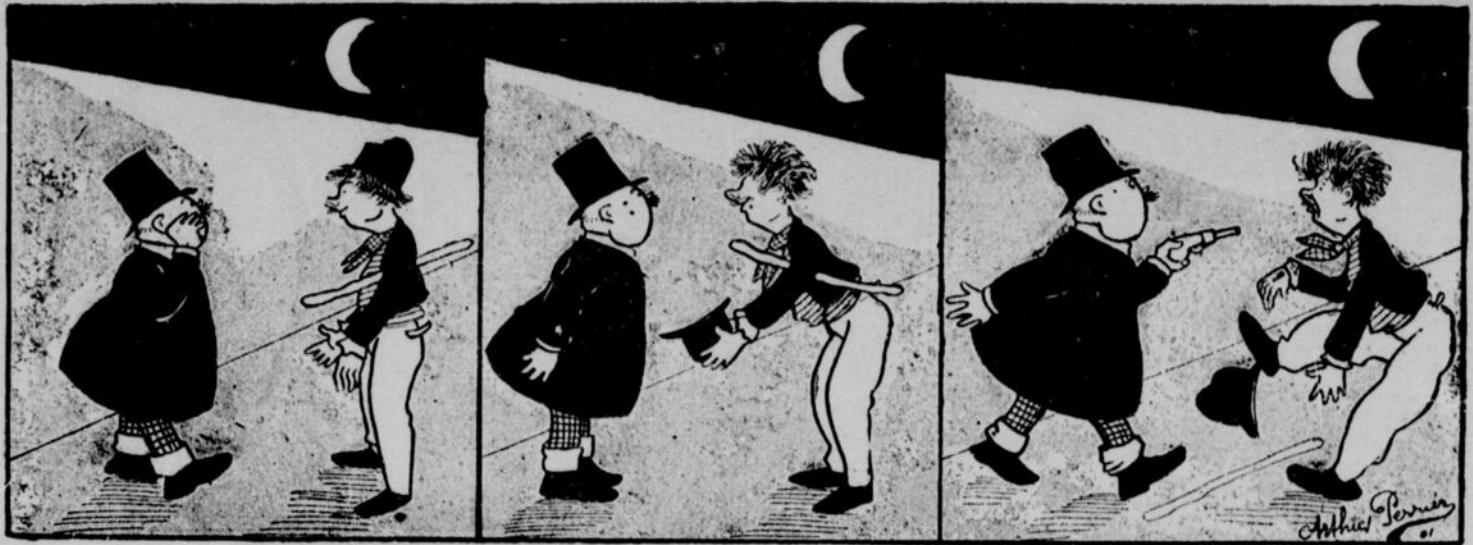
La dernière de Tartarin.
L'immortel chasseur raconte que, dans la montagne, il s'est trouvé tout à coup en face d'un petit ours de deux mois.
Sans s'étonner d'avoir rencontré dans les Alpes ce jeune ours des Pyrénées, il continue :
— Je l'avoue... je n'ai pas voulu tirer... si l'ours avait été énorme, certes j'aurais engagé la lutte... Mais avec un ours si jeune...
— Vous avez eu pitié ?
— Non... mais j'ai supposé que le père et la mère ne devaient pas être loin... Que faire contre trois ? Je suis parti au galop !

LE TOUR DU MONDE

Tres jolie publication illustrée, de 24 pages petit in-folio. Tres instructive, contient des renseignements géographiques précis ; des études sérieuses sur les divers pays du monde leur fertilité, leurs genres de productions, leur avenir. Des questions politiques et diplomatiques, le tout inédit. Sous ce titre : "Boîte aux lettres," des réponses à toute lettre se rapportant à des voyages, des projets de voyages, etc. Abonnement pour l'étranger un an, 28 francs ; six mois, 16 francs ; le numéro, 50 centimes. Librairie Hachette, 79, Boulevard Saint-Germain, Paris, France.

JOURNAL DE LA JEUNESSE, Recueil hebdomadaire illustré pour les enfants de 10 à 15 ans. Le numéro : quarante centimes. Abonnements : Union postale, un an 22 fr., six mois 11 fr. Un numéro spécimen sera envoyé à toute personne qui le demandera par lettre affranchie. Les abonnements partent du 1er décembre et du 1er juin. Librairie Hachette & Cie, 79 boulevard Saint-Germain, Paris.

DANS UN TERRAIN VAGUE



—La bourse ou la vie ?...

—Très bien...

!!

PRENONS-Y GARDE

Les rhumes négligés fatiguent et épuisent par leurs quintes, si l'on a parcouru au Baume Rhumal.

**

—Eh bien, Gertrude, te plais-tu chez ces nouveaux maîtres ?

—Oh ! oui... Seulement, je les trouve un peu toqués... Figure-toi qu'ils me disent toujours de parler à la troisième personne... et ils ne sont que deux !

**

Nos bons cochers.

Place du Palais un fiacre manque d'écraser une vieille femme qui, par peur, jette des cris perçants.

Un rassemblement se forme aussitôt. Alors, le cocher furieux s'adressant à la femme :

—Tas pas fini de crier ?... J'en ai écrasé de plus chouettes que toi qui ne... criaient pas tant !

**

Végétariens.

La "Société végétarienne de France," récemment fondée, réunira bientôt une catégorie innombrable d'adhérents, savoir :

- Les oculistes, à cause des lentilles ;
- Les emprunteurs, à cause des carottes ;
- Les bohèmes, à cause de la "purée" ;
- Les musiciens, à cause des flageolets ;
- Les avares à cause des pois chiches ;
- Les prodiges, à cause des mange tout ;
- Les dames du monde, à cause des fèves... o'clock ;
- Les hommes politiques, à cause du chou à ménager ;
- Les pédicures, à cause des oignons ;
- Les historiens, à cause des dattes ;
- Les artificiers, à cause des marrons ;
- Les magistrats, à cause des amendes ;
- Le général qui préfère à toutes la graine d'épinard.

Seul, l'amiral ne sera pas content.

—??

Il ne veut pas avoir l'air trop pomme de terre !

Lisez vite.

COURS DE MEDECINE PRATIQUE



S'il vous arrive d'avoir une forte migraine, exposez votre crâne nu au soleil pendant quatre heures... l'été de préférence. Cela cuit la douleur.



Pour le mal de dents rien de tel que de casser des noisettes avec, afin de vous occuper. Vous ne pensez plus à votre mal.



Dans les cas de refroidissement, n'hésitez pas à descendre les escaliers en courant de toutes vos forces, rien de tel pour vous réchauffer.



Si vous êtes sujet à la goutte, frappez avec un bâton sur la jambe malade ; cela engourdit la douleur.